

N°6 – 25 juin 2025



Retrouvez gratuitement les BSV sur le site de [la DRAAF Corse](#).



Retrouvez gratuitement le BSV JEVI sur le site de [FREDON Corse](#).

## A RETENIR :

### ACTUALITES :

- Description des différents types de symptômes observables sur les fruits et organes reproducteurs (dossier 2/3)
- Le mois de juin marque un pic d'activité pour le charançon rouge du palmier, l'occasion de faire un petit rappel sur ce ravageur

### A SURVEILLER ...:

- L'antracnose, maladie visible sur de nombreuses plantes au jardin en cas d'excès d'humidité
- Processionnaire du pin : le vol des adultes démarre, c'est le bon moment pour poser des pièges.
- Bombyx disparate du chêne : des prédateurs naturels ont été observés et certaines chenilles se sont métamorphosées en papillon.
- La cochenille australienne nous a été signalée
- Pyrale du buis : le vol des adultes a démarré

### ZOOM SUR... l'agrite du bouleau

**Nous vous invitons également à lire ou relire les numéros des années précédentes. Car si nous nous efforçons de vous faire découvrir de nouveaux bioagresseurs et de réadapter le contenu de nos nouveaux numéros, les bioagresseurs présentés précédemment peuvent toujours être d'actualité cette année. Tous les numéros sont disponibles [sur le site du réseau](#).**

## REJOIGNEZ LE RESEAU D'OBSERVATEURS BSV JEVI

Le contenu des Bulletins de santé du végétal (BSV) est basé sur les informations issues d'un réseau d'observateurs. La fiabilité du BSV est d'autant plus grande que le nombre d'observations est important.

Rejoignez le réseau et participez à l'enrichissement des BSV en apprenant à mieux observer vos cultures !

**Inscrivez-vous en remplissant [le formulaire de contact ici](#).**

Identifiez les cibles de produits de biocontrôles grâce à ce logo 

Identifiez les résistances de bioagresseurs à des produits phytopharmaceutiques (PPP) 

# SOMMAIRE

<b>ACTUS .....</b>	<b>3</b>
Description des différents types de symptômes observables sur les fruits et organes reproducteurs, et bioagresseurs associés (dossier 2/3) .....	3
Rétrospective : Les ravageurs du palmier .....	5
Le charançon rouge du palmier (CRP) - <i>Rhynchophorus ferrugineus</i> .....	5
Le papillon palmivore - <i>Paysandisia archon</i> .....	6
Quels moyens de lutte ? .....	7
<b>INFOS JARDINS .....</b>	<b>9</b>
<b>VERGERS .....</b>	<b>9</b>
L'anthracnose .....	9
<i>Colletotrichum sp.</i> .....	9
<b>ARBRES ET ARBUSTES .....</b>	<b>11</b>
La chenille processionnaire du pin .....	11
<i>Thaumetopoea pityocampa</i> .....	11
Le bombyx disparate du chêne .....	11
<i>Lymantia dispar</i> .....	11
<b>JARDINS ORNEMENTAUX .....</b>	<b>13</b>
La cochenille australienne .....	13
<i>Icerya purchasi</i> .....	13
Pyrale du buis .....	14
<i>Cydalima perspectalis</i> .....	14
<b>ZOOM SUR... .....</b>	<b>15</b>
L'agrile du bouleau .....	15
<i>Agrilus Anxius</i> .....	15
<b>RESEAU D'OBSERVATEURS .....</b>	<b>16</b>



## Description des différents types de symptômes observables sur les fruits et organes reproducteurs, et bioagresseurs associés (dossier 2/3)

Dans la continuité de nos articles permettant de faciliter vos méthodes d'observations, il nous a semblé intéressant de réaliser une série de dossiers décrivant les différents symptômes que vous pouvez observer au jardin, et les bioagresseurs pouvant leur être associés.

Après les symptômes sur feuilles (numéro précédent), nous développerons ici les symptômes sur les fruits et appareils reproducteurs.

Pour plus d'informations sur les bioagresseurs cités, rendez-vous dans nos précédents bulletins. Pour vous aider à les retrouver, nous vous invitons à utiliser [l'index en cliquant juste ici](#).

Symptômes	Illustration	Bioagresseurs suspectés
<b>Présence de lésions sur fruits</b>  Les piqûres d'insectes, la présence de larves dans le fruit peuvent altérer le fruit en surface.	 ©Ward Upham, Kansas State University, Bugwood.org	<ul style="list-style-type: none"><li>- Carpocapse des pommes et poiriers</li><li>- Petite mineuse du pêcher</li><li>- Punaise diabolique</li><li>- Mouche de l'olive</li><li>- <i>Drosophila suzukii</i></li><li>- <i>Bactrocera dorsalis</i></li><li>- Alternariose</li><li>- Botrytis</li></ul>
<b>Décoloration, nécrose, ou déformation du fruit</b>  Les larves de certains bio-agresseurs se développent dans les fruits, creusant des galeries et entraînant la nécrose, la déformation ou la décoloration du fruit.	 ©Howard F. Schwartz, Colorado State University, Bugwood.org	<ul style="list-style-type: none"><li>- Apion de l'artichaud</li><li>- Carpocapse des pommes et poiriers</li><li>- Punaise diabolique</li><li>- Mouche de l'olive</li><li>- <i>Bactrocera dorsalis</i></li><li>- Cèphe du poirier</li><li>- Acariose bronzée</li><li>- Oïdium</li><li>- Mildiou</li><li>- Alternariose</li><li>- Graisse du haricot</li><li>- Cladosporiose de la tomate</li><li>- Sharka</li><li>- Moniliose</li></ul>

		<ul style="list-style-type: none"> <li>- Tavelure</li> <li>- Bois noir</li> <li>- Esca</li> <li>- Cloque du pêcher</li> <li>- Botrytis</li> </ul>
<p><b>Présence de larves dans le fruit</b></p> <p>Des galeries peuvent être visibles dans le fruit, ou à minima les points d'entrée où les larves ont été déposées.</p>	 <p>© Hannah Burrack, North Carolina State University, Bugwood.org</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Carpocapse des pommes et poiriers</li> <li>- Tordeuse orientale du pêcher <ul style="list-style-type: none"> <li>- Mouche de l'olive</li> <li>- <i>Drosophila suzukii</i></li> <li>- <i>Bactrocera dorsalis</i></li> </ul> </li> </ul>
<p><b>Retard de croissance de la fleur ou du fruit</b></p> <p>Certains bio-agresseurs entraînent un retard de croissance des gousses et des bourgeons, en s'attaquant aux jeunes pousses.</p>	 <p>5554237</p> <p><i>Jeunes pousses infestées de pucerons noirs</i> © Mourad Louadfel, Homemade, Bugwood.org</p>  <p>UGA0656040</p> <p><i>Feu bactérien sur pommier avec exsudats le long du pédoncule, avortement des fleurs et des fruits</i> © P.G. Psallidas, Benaki Institute, Athens, Bugwood.org</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Apion de l'artichaud</li> <li>- Petite mineuse du pêcher <ul style="list-style-type: none"> <li>- Puceron noir</li> <li>- Feu bactérien <ul style="list-style-type: none"> <li>- ECA</li> </ul> </li> </ul> </li> <li>- Cloque du pêcher</li> </ul>

## Fleurs grignotées

Certains bio-agresseurs se nourrissent des pièces florales qui se retrouvent complètement déformées.



Dégâts de la Piéride du chou  
© Mariusz Sobieski, Bugwood.org

- Anthonome
- Brun du palerгонium
- Piéride du chou

## Rétrospective : Les ravageurs du palmier

Comme chaque année, les signalements de charançon rouge du palmier sont nombreux. Si son activité démarre en général tôt au printemps, le pic de vol intervient en général au début de l'été au mois de juin. Si vous avez un palmier, la vigilance et la prévention est de mise toute l'année, mais c'est à cette période qu'il sera le plus probable d'en observer. L'occasion pour nous de revenir sur les deux ravageurs principaux du palmier : le charançon rouge mais également le papillon palmivore.

Historiquement, la Corse compte, ou plutôt comptait, de nombreux palmiers. Depuis le début des années 2000, les palmiers *Phoenix canariensis*, majoritaires sur l'île, sont la proie à de nombreuses attaques du charançon rouge du palmier, et disparaissent peu à peu. Plus récemment, un autre ravageur a également fait son apparition et s'attaque aux palmiers *Chamaerops* et *Trachycarpus*, il s'agit du papillon palmivore.

Ces deux ravageurs sont des Organismes Nuisibles Règlementés. Pour le charançon rouge en particulier, le signalement ainsi que la mise en place de moyens de lutte sont obligatoires, y compris pour les particuliers. Des signalements de charançons rouges nous parviennent régulièrement et leur présence est de plus en plus précoce dans l'année. Le papillon palmivore est plus rare mais sa présence est avérée et des signalements nous parviennent chaque année.

Mais concrètement, quelles sont les mesures de lutte existantes ? Que faire des palmiers condamnés ? Quelques éléments de réponse ci-dessous.

### Le charançon rouge du palmier (CRP) - *Rhynchophorus ferrugineus*

FREDON Corse suit depuis de nombreuses années la présence du charançon rouge sur le territoire. Des pièges sont ainsi relevés sur différentes zones du grand Bastia et de la commune d'Ajaccio.

Malgré la baisse du nombre de palmiers, le ravageur est toujours bien présent et actif, favorisé par des conditions climatiques de plus en plus favorables.

**Comment les reconnaître ?** L'insecte adulte mesure entre 3 et 3,5 cm de long. Il présente un long rostre incurvé qui, avec la tête, représente 1/3 de la longueur totale de l'animal. Le rostre est brun-noir sur la face ventrale et brun-rouge sur la face dorsale. Les larves sont brun crème, charnues, avec un bouclier céphalique brun foncé. Elles mesurent 5 cm de long pour 2 cm de large, et leurs mandibules sont fortement développées. Les insectes sont dissimulés à l'intérieur du tronc et les premiers symptômes passent inaperçus.

**Symptômes :** Les symptômes les plus fréquemment rencontrés sont les suivants : encoches sur les palmes, affaissement et désaxement, jaunissement des palmes au cœur du palmier, effondrement du houppier. Malheureusement, les symptômes n'apparaissent que bien après le début d'une infestation.



Charançon rouge du palmier © FREDON Corse



Larve de charançon rouge © FREDON Corse



De gauche à droite : Dessèchement des palmes, encoches sur jeunes palmes et effondrement du houppier © FREDON Corse

**Végétaux sensibles :** Dans les régions méditerranéennes, les deux variétés les plus sensibles sont *Phoenix dactylifera* et *Phoenix canariensis*.

**Période à risque :** Toute l'année. Le suivi via le dispositif de piégeage a montré que le charançon apparaît de plus en plus tôt en raison de conditions climatiques favorables. Il n'est donc pas rare d'en apercevoir dès le mois d'avril. En général, ils restent actifs jusqu'au mois de novembre.

### Le papillon palmivore - *Paysandisia archon*

**Comment les reconnaître ?** Le papillon a une envergure pouvant aller jusqu'à 11 cm. Il présente des ailes antérieures vert olive, et des ailes postérieures vivement colorées de taches blanches et noires sur fond rouge-orange. L'émergence des papillons qui ont fait leur cycle de plus d'un an dans le stipe des palmiers est assez facile à identifier. Il est aisé de repérer une enveloppe



Papillon observé en région ajaccienne © signalement FREDON Corse

translucide de couleur orangée, fixée dans le stipe. Les palmiers fortement infestés peuvent présenter actuellement plusieurs de ces mues bien visibles sur les palmiers *Trachycarpus* et *Chamaerops humilis*.

**Symptômes :** C'est la chenille du papillon qui est à l'origine des dégâts dont les premiers symptômes apparaissent seulement plusieurs mois après sa pénétration. Un désaxement important de la couronne de palme, la présence d'orifices sur le tronc (correspondant à la présence de galeries internes), une perforation des palmes, des trous et des galeries à la base des palmes, observés au moment de la taille des végétaux, et la présence de sciure agglomérée sont également des symptômes de la présence du ravageur.

**Végétaux sensibles :** Il s'attaque à plus d'une vingtaine d'espèces de palmiers. Ceux du genre *Chamaerops* et *Trachycarpus* sont visés de façon prioritaire. Mais les *Phoenix canariensis* sont également touchés.

**Période à risque :** toute l'année. Les premiers papillons adultes émergent dès les premières chaleurs au mois de juin. Ils pondront jusqu'au mois de septembre. Les signes d'infestations peuvent donc avoir lieu entre juillet et octobre avant hibernation. Les chenilles sont les plus actives à la sortie de l'hiver, au printemps, et à l'automne. C'est lors de ces deux périodes que les symptômes sont les plus visibles.



Enveloppe résiduelle dans le tronc suite à la sortie d'un papillon © FREDON Corse



Palmes perforées © Victor Sarto i Monteys, Servei de Protecció dels Vegetals, Bugwood.org

### Quels moyens de lutte ?

En prévention, il faut absolument éviter de tailler les palmiers en période de ponte. En effet, les blessures engendrées par la taille induisent l'émission par le palmier de composés volatils qui attirent les CRP facilitent son installation. Aussi, aucune taille ne doit être réalisée entre juin et septembre.

La clé d'une lutte réussie est, comme souvent, la détection précoce des symptômes et donc la surveillance de vos arbres (nettoyez les régulièrement pour faciliter l'inspection).

Dans le cas d'une infestation précoce :

- Les adultes, chenilles et cocons peuvent être visibles et peuvent être éliminés manuellement (curetage des galeries, destruction des cocons etc.).
- L'application de nématodes microscopiques *Steinernema carpocapsa* peut aussi être conseillée, sous forme de poudre mélangés à de l'argile ou sous forme de glu à étaler tel un film protecteur contre les pontes du papillon. Ces produits sont disponibles en jardinerie. Plus l'infestation est repérée tôt, plus ces traitements ont de chance d'être efficaces.
- Des insecticides biologiques, à base de Pyrèthre (extrait naturel de plante), peuvent également être utilisés.

Dans le cas d'une forte infestation :

- Dans le cas d'une attaque de charançon rouge, il est conseillé de procéder à un assainissement par curetage c'est-à-dire à l'élimination des palmes infectées et mortes et à un curetage des tissus proches du bourgeon apicale. Cette élimination physique des tissus doit être obligatoirement précédée d'un traitement insecticide. En effet, les blessures causées lors de l'assainissement attirent les CRP. Le curetage doit par ailleurs immédiatement être suivi d'un traitement fongicide pour protéger le bourgeon apical d'attaques de champignons pathogènes opportunistes. Il est conseillé de faire appel à un professionnel pour cette étape.
- Lorsque le palmier est condamné, il est conseillé de l'abattre et de l'éliminer afin de ne pas favoriser le maintien d'un foyer d'infestation qui pourrait impacter d'autres palmiers sains. L'abattage d'un palmier consiste à le faire tomber à terre par sectionnement du stipe. L'abattage des palmiers est réalisé à la tronçonneuse. En général, le palmier est coupé au-dessus du sol (abattage à culée blanche). Un dessouchage est ensuite possible.

Une solution est certainement aussi de privilégier des espèces moins sensibles. Certaines espèces semblent en effet mieux tolérer ces ravageurs : *Butia capitata*, *Washingtonia filifera* et *W. robusta*, *Brahea armata* et *B. edulis*, *Livistona australis* et *L. chinensis*, *Syagrus romanzoffiana*

### Que faire des déchets de palmiers infestés ?

En cas d'attaque sévère, et de mort de l'arbre, la question de l'élimination du palmier peut se poser.

FREDON PACA, qui coordonne et organise la surveillance sur son territoire, a réalisé une fiche explicative permettant de savoir comment éliminer les déchets de palmiers en cas d'abatage ou de coupe de palmes. Vous pouvez la retrouver [ici](#).

L'idéal, si vous disposez du matériel nécessaire, est de broyer les parties infestées sur place. Les déchets de palmiers déjà broyés ne comportent plus aucun risque de contamination et peuvent donc être acceptés par toutes les déchetteries.

Tout le monde ne disposant pas d'un broyeur, vous pouvez soit contacter une entreprise disposant du matériel nécessaire soit prendre contact avec une déchetterie à proximité qui saura vous dire s'ils acceptent ou non le déchet. Dans la plupart des cas, les déchetteries acceptent ce type de végétaux puisque ces déchets sont ensuite systématiquement broyés avant d'être valorisés.



## INFOS JARDINS



## VERGERS

### L'anthraxose

*Colletotrichum sp.*

**Biologie :** Le champignon responsable de la maladie n'est pas le même en fonction de la plante touchée. Mais le principe d'infestation reste le même. L'infection provient de spores qui germent sur la plante lorsque les conditions sont favorables, en général au printemps et à l'automne lorsque les températures sont douces et l'humidité forte mais aussi après les orages estivaux. Les spores sont transportées par le vent, elles se conservent aussi sous l'écorce des plantes infectées l'année précédente ou dans les débris végétaux.

**Symptômes :** Les symptômes peuvent varier en fonction des espèces touchées :

- Sur les espèces potagères ou arbustes ornementaux : L'infection cause des taches foncées bien délimitées. Le centre de ces taches a tendance à blanchir ou se nécroser avec le temps. Sur les tomates, l'anthraxose peut éventuellement être confondue avec le mildiou, cependant, le mildiou est beaucoup plus fréquent et les premières taches sur les feuilles sont limitées par les nervures.



*Anthraxose sur concombre et tomates ©Blancard. D - INRA*

- Sur les fruitiers : en plus des symptômes foliaires similaires à ceux observés sur légumes, les symptômes sur fruits se caractérisent par des taches de couleur marron et noires en leur centre présentant une forte dépression.



Dégâts d'anthracnose sur agrumes © Serrano et al. – USDA à gauche et Nelson S. – University of Hawaiï à droite, Ephytia – INRA

- Sur les arbres ornementaux : Sur le platane, le champignon cause de larges nécroses noirâtres le long des nervures principales. Il peut s'étendre ensuite aux rameaux et provoquer la chute prématurée des feuilles.

Anthracnose sur platane © FREDON Corse



**Végétaux sensibles :** Des espèces potagères comme le pois, la fève et le haricot, le concombre, la tomate, melon... mais aussi des espèces fruitières comme le fraisier, la vigne, les agrumes, les amandiers, le noyer et enfin des espèces ornementales comme le platane ou l'érable.

**Période à risque :** Toute l'année

**Méthodes de lutte :**

Il existe des méthodes préventives pour lutter contre l'apparition et le développement de la maladie.

- Eviter l'excès d'humidité :
  - o Ne pas planter trop densément mais espacer les végétaux
  - o Tailler régulièrement les végétaux pour favoriser l'aération du feuillage
  - o Eviter de mouiller le feuillage et les fruits lors des arrosages
- Surveillez régulièrement les cultures sensibles (haricots, fèves...) afin de retirer les premières feuilles atteintes.
- Quand cela est possible, privilégier des semences peu sensibles à l'anthracnose
- Effectuer une rotation des cultures si vous avez connu des attaques afin de limiter le risque de transmission de la maladie.
- Eliminer les déchets de culture malade (feuilles, rameaux, fruits...) au sol

Certaines préparations à base de plantes telles que la décoction de prêle ou d'ail, ou le purin de consoude ou d'ortie auraient une action de renforcement de la plante retardant la maladie. L'efficacité de ces préparations n'est cependant pas démontrée scientifiquement à ce jour.



## ARBRES ET ARBUSTES

### La chenille processionnaire du pin

*Thaumetopoea pityocampa*

La période de vol des adultes démarre. C'est le bon moment pour mettre en place un dispositif de piégeage. Pour plus d'informations sur la chenille processionnaire, nous vous invitons à consulter les numéros 2, 8 de l'année 2022 et le premier numéro de 2023 [juste ici !](#)

### Le bombyx disparate du chêne

*Lymantia dispar*

En ce moment, dans les zones touchées par le bombyx disparate, on peut observer des prédateurs naturels des chenilles, par exemple le calosome *Calosoma sycophanta* (cf photo ci-dessous)! Leur présence est un excellent signe : les régulateurs naturels sont là, et ils se reproduisent ! On peut en effet apercevoir aussi bien les larves que les adultes, et tous deux se nourrissent de ces chenilles responsables de la défoliation massive de nos arbres.

Bonne nouvelle également, les chenilles commencent leur métamorphose et deviennent des adultes sous forme de papillons. La fin des désagréments liées à l'activité des chenilles approche donc. Cet hiver il faudra toutefois rester vigilant pour repérer et éliminer les cocons et participer à la baisse des populations attendues au printemps 2026.



Photos de calosome au stade larvaire à gauche et adulte à droite © FREDON Corse – Juin 2025

**Pour retrouver plus d'informations sur le Bombyx disparate du chêne, rendez-vous dans le numéro 4 de cette année ([que vous pouvez retrouver ici](#)) dans lequel nous développons les critères de reconnaissance et les éléments de biologie du ravageur.**



*Bombyx disparate au stade adulte « papillon » observé le 11/06 dernier © Observateur FREDON Corse*

Petit rappel ici sur les mesures de lutte. Il en existe plusieurs afin de limiter les attaques du ravageur, et elles ne concernent pas que les chenilles :

- En été, il est possible d'utiliser des pièges à phéromones pour limiter les populations d'adultes (papillons). Les phéromones sexuelles attirent les mâles et empêche ainsi la reproduction et donc la prolifération du bombyx. Les phéromones et les pièges sont disponibles dans le commerce, assurez pour qu'ils sont bien adaptés pour le bombyx disparate (*Lymantria dispar*). A noter que le piégeage est envisageable sur une petite surface et lors d'infestations modérées afin de tenter de diminuer les populations de chenilles l'année suivante. Mais cela n'empêchera pas au papillon de s'épanouir sur les espaces voisins. FREDON Corse utilise ce genre de dispositif uniquement pour de la surveillance.
- Durant l'hiver, les cocons enfermant le bombyx à l'état d'œufs peuvent être visibles (amas bruns et duveteux le plus souvent à la surface des chênes). Il peut être utile de surveiller leur présence et de les détruire.
- Au printemps, des produits de biocontrôle à base de *Bacillus Thuringiensis* (var. *Kurstaki*), pulvérisés directement sur les arbres et les zones infestés, peuvent s'avérer efficace contre les chenilles. Il s'agit de bactéries entomophages qui détruiront les larves du papillon. L'application de ce type de produits est toutefois délicate et doit être réalisé durant les deux premiers stades de développement de la larve pour être efficace.

En cas de fortes infestations, l'efficacité des méthodes de lutte est incertaine, et d'autant plus lorsque la zone touchée est large. Il est donc souvent conseillé de laisser le milieu réagir et de le perturber le moins possible pour permettre la mise en place du cortège de prédateurs et parasitoïdes, maladie, viroses et autres phénomènes entraînant l'écroulement de la population. Il existe effectivement des auxiliaires/ennemis naturels du bombyx disparate qui participeront à la régulation des populations : la mésange, les chauves-souris ou encore certaines araignées ou coléoptères...



### La cochenille australienne

*Icerya purchasi*

→ La cochenille australienne – *Icerya purchasi*

Cette cochenille est présente un peu partout en Corse depuis de nombreuses années. Elle nous a été signalée dans la région d'Ajaccio.

**Biologie :** Les femelles pondent dès le mois de février entre 400 et 800 œufs. L'espèce est hermaphrodite, les œufs fécondés donnent des femelles et les œufs non fécondés donnent des mâles. Les mâles, peu nombreux n'ont qu'un rôle minime dans la reproduction. Les jeunes larves rouges revêtent rapidement un voile cireux blanc. Pendant 3 mois, elles passent par 3 stades larvaires avant de donner une femelle adulte capable de pondre via un sac cireux côtelé adhérent à l'abdomen appelé ovisac. Plus la femelle pond et plus le sac grossit, le corps de la femelle se relevant de plus en plus.



Cochenille australienne femelle © R. Rossignol / Fredon Corse

**Comment les reconnaître ?** Les femelles sont rouge brique. Mais le corps, ovale et caréné des saillies dorsales médianes thoraciques, est couvert d'une sécrétion cireuse de couleur noisette et blanche, et orné latéralement de filaments cireux. La cochenille est très reconnaissable grâce à l'ovisac parfois très développé de la femelle, sous son abdomen (cf photos).



*Icerya purchasi* : 3 individus observés sur lierre (Ajaccio, 2022) © Observateur Fredon Corse

**Symptômes :** De fortes populations peuvent engendrer une baisse de vigueur de l'arbre, une chute des feuilles ainsi qu'une forte production de miellat.

**Végétaux sensibles :** Espèce très polyphage avec une préférence pour les agrumes. Elle peut toutefois se retrouver sur les genêts, les acacias, les robiniers... ainsi que sur des plantes herbacées telles que le lierre.

**Moyens de lutte :** Une lutte biologique est possible à l'aide d'une coccinelle prédatrice spécifique de cette cochenille : *Rodolia cardinalis*. Les femelles adultes pondent leurs œufs sous la cochenille ou attachés à l'ovisac. Les jeunes larves mangent les œufs de la cochenille australienne tandis que les larves matures et les adultes attaquent tous les stades de la cochenille. En ce qui concerne les produits de biocontrôle homologués pour la lutte contre les cochenilles, la liste est disponible sur le site <https://ephy.anses.fr/> .

## Pyrale du buis

*Cydalima perspectalis*

**Période de vol en cours !** Des papillons ont été piégés au cours du mois de juin, la première génération du ravageur vient donc de prendre son envol. Chaque femelle sera capable de pondre environ 200 œufs sur la face inférieure des feuilles. Vous pourrez donc peut être en apercevoir : les œufs sont ronds, aplatis, translucides et jaunâtres.

**A savoir :** Plusieurs générations de Pyrale se succèdent et se croisent au cours de l'année. La période de vol n'exclue donc pas la présence de chenilles de 1<sup>ère</sup> génération dans vos buis avant que celles de la 2<sup>ème</sup> génération ne leur succèdent petit à petit.



Les œufs de Pyrale du buis, discrets sur la face inférieure des feuilles © insectes-net.fr



Les chenilles de la 2<sup>ème</sup> génération sont également visibles début juillet © FREDON Corse

Retrouvez plus d'informations sur la Pyrale du Buis dans nos anciens numéros [juste ici](#). On en parle dans le 2<sup>ème</sup> numéro de cette année 2025.



## L'agrile du bouleau

*Agrilus Anxius*

Il s'agit d'un Organisme de Quarantaine Prioritaire (OQP). A ce titre, si vous observez des symptômes, il est primordial de faire remonter toute observation auprès de FREDON Corse.

### Comment le reconnaître :

Les adultes sont reconnaissables de par leur forme allongée et étroite, avec une tête enfoncée dans le thorax, ainsi que par leur coloration bronze cuivré métallique. Ils mesurent 7 à 12 mm de long et les femelles sont légèrement plus grandes que les mâles.

Les larves sont annelées, blanches à crémeuses avec un léger élargissement au niveau du thorax, à l'insertion de la tête, de petite taille. Les larves d'agriles sont caractérisées par deux appendices dentelés et brunâtres à l'extrémité abdominale.



Adulte et galeries sur *Betula* sp. © EPP0

### Biologie :

Le cycle biologique se déroule en général sur un an, éventuellement sur deux années lorsque les conditions climatiques sont défavorables (région ou période à températures basses).

Au cours du printemps, voire début d'été, les adultes émergent des troncs dans lesquels ils se sont développés. Le vol se produit au cours de périodes chaudes et ensoleillées. Les adultes se déplacent vers le feuillage dans le houppier où ils consomment les feuilles. Après une période d'alimentation de plusieurs jours durant laquelle les émergents acquièrent leur maturité sexuelle, mâles et femelles s'accouplent. Les femelles fécondées pondent leurs œufs (jusqu'à 200 par femelle) individuellement ou par petits paquets dans les anfractuosités de l'écorce du tronc ou des branches. Après quelques jours les œufs éclosent et donnent naissance à de jeunes larves qui vont pénétrer sous l'écorce au niveau du phloème et du cambium.



Trou de sortie et adulte © EPP0

Les larves creusent alors des galeries :

- Très sinueuses (serpentine) qui s'élargissent au fur et à mesure de leur croissance pour *A. planipennis*
- Transversales caractéristiques (horizontales sinueuses) pouvant atteindre plus de 1m pour *A. anxius*

En fin d'automne, la larve s'immobilise en position courbée dans une loge située dans l'épaisseur de l'écorce (ou de l'aubier dans le cas d'une écorce trop fine pour *A. planipennis*) où elle se nymphosera en fin d'hiver pour donner un adulte au cours du printemps suivant.

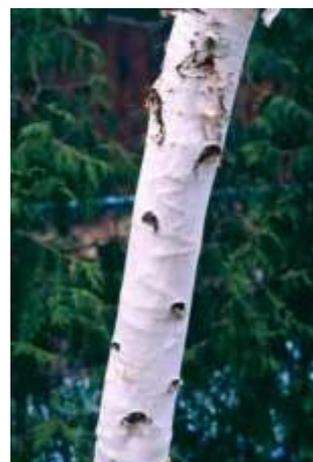
### Symptômes :

L'agrile du bouleau est un insecte secondaire qui ne se développe que sur des arbres préalablement affaiblis par un stress : hydrique, défoliation, âge ...

Le dépérissement des arbres s'observe en général en premier lieu au niveau des branches qui se dessèchent progressivement. Dans un second temps, l'attaque est visible au niveau du tronc sur lequel on peut observer des nécroses, des décollements d'écorce ainsi que des trous de sortie des adultes en forme de « D » (largeur de 3 à 5 mm). Sous l'écorce, de longues galeries sinueuses sont également visibles.

**Végétaux sensibles :** Bouleau et frêne

**Période à risque :** Avril à septembre avec une période de symptomatologie optimale lors des mois de juillet et août. La période de piégeage s'étend d'avril à juin.



*Vue externe du tissu calleux formé sur une galerie larvaire d'*Agrilus anxius* © EPPO*

Pour plus d'informations, nous vous invitons à consulter [la fiche d'information SORE réalisée par la plateforme ESV ici.](#)



## RESEAU D'OBSERVATEURS

### Vous souhaitez vous impliquer dans le réseau ?

#### Devenez observateur !

Les informations présentées dans ce bulletin reposent en partie sur les observations réalisées par des particuliers ou professionnels bénévoles. Toute l'année, en continu et plus particulièrement avant la publication de chaque bulletin, ces professionnels ou jardiniers amateurs (rebaptisés "observateurs") nous font remonter la présence ou l'absence ainsi que l'évolution des populations de certains bio-agresseurs qu'ils observent dans leur environnement.

#### Comment devenir observateur ?

Contactez FREDON Corse via les coordonnées qui vous sont fournies à la fin de ce numéro afin que nous puissions échanger ensemble sur le rôle d'un observateur et sur les types de bio-agresseurs à suivre. Vous pourrez décider quel(s) bio-agresseur(s) suivre et bénéficierez d'une formation pour bien le(s) reconnaître. Du matériel de piégeage pourra vous être remis en fonction du bio-agresseur suivi.

## Partagez des informations ou vos observations sur le forum de discussions !

Vous avez envie de partager vos observations au jardin, de poser une question sur un ravageur, de nous parler d'un évènement ayant lieu sur votre commune, ou encore de poser une question sur le fonctionnement du réseau ?

Retrouvez dès à présent sur le site du réseau une rubrique "[Forum de discussions](#)", à partir de laquelle vous pourrez très facilement créer un compte puis démarrer des conversations, contribuer à certains échanges, ou encore répondre à des questions d'autres membres du réseau.



Le forum de discussion doit permettre de favoriser les interactions entre les membres du réseau et le partage d'information. FREDON Corse interviendra bien sûr en tant qu'administrateur et modérateur.

### **Et pour rappel, retrouvez toutes les actualités du réseau sur son site internet !**

Le site internet [www.reseau-jevi-fredoncorse.com](http://www.reseau-jevi-fredoncorse.com) regroupe tous les numéros de notre bulletin d'information « la santé des jardins corses », ainsi que des actualités et des informations pratiques sur la gestion des bio-agresseurs au jardin. N'hésitez pas à parcourir nos nombreuses rubriques.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts. FREDON Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les exploitants, jardiniers amateurs ou tout autres détenteurs de végétaux et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès de professionnels agrées.

**Observations** : FREDON Corse et observateurs du réseau

**Rédaction et animation** : FREDON Corse

**Directeur de la publication** : Géraldine Hoen

**Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.**

**Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI n°6 du 25 juin 2025 »**

**Coordination et renseignements** : Géraldine Hoen - [geraldine.hoen@fredon-corse.com](mailto:geraldine.hoen@fredon-corse.com)